

Communiqué

L'impossible maintien à domicile sans EHPAD public de proximité

Monsieur Christian Braux, vice-président du Conseil départemental du Loiret en charge du « Bien vieillir » a eu une révélation : 85 % des personnes âgées souhaitent rester dans leur domicile même dépendantes. Ce chiffre n'est pas une nouveauté et n'a pas évolué d'après les statistiques officielles de l'Inspection Générale des Affaires Sociales de 2024. Pour autant, après avoir fermé l'EHPAD public de Dordives faisant de la Communauté de communes des 4 Vallées dite CC4V la seule du département sans EHPAD, l'ARS et le Conseil départemental du Loiret ont eu une idée originale unique en France, faire venir les services d'un EHPAD au domicile des personnes âgées mais sans EHPAD. Ce n'est pas pour autant qu'ils se sont chargés de mener à bien ce projet, ils ont fait appel à un établissement public national inconnu du grand public, l'EPNAK, spécialisé dans l'insertion des enfants, adolescents et adultes handicapés, mais pas dans le soutien aux personnes âgées et encore moins dépendantes. Ce choix nous paraît incongru et inapproprié, s'occuper des personnes âgées dépendantes nécessite un vrai professionnalisme.

Donc à terme selon le directeur de l'EPNAK ce sont 40 personnes âgées dépendantes qui pourraient bénéficier des services d'EHPAD à domicile. Pourquoi 40 ? Et les autres ? L'EHPAD de Dordives comptait 82 places, le compte n'y est pas sachant que la CC4V compte 18 000 habitants dont des centaines de personnes âgées dépendantes souhaitant rester à leur domicile. Sur quels critères seront sélectionnés les « heureux bénéficiaires » ? 82 places d'EHPAD supprimées à Dordives, les EHPAD public du Montargois sont saturés, les EHPAD à but lucratif sont hors de prix, les délais d'attente et le maintien à domicile forcé puisque sans alternative font peser un risque d'accélération de la dégradation de santé des personnes âgées en perte d'autonomie mais aussi de fatigue supplémentaire des proches aidants. Seul un EHPAD public à proximité pratiquant l'accueil temporaire de jour et/ou de nuit ou définitif si besoin pourrait apporter une aide précieuse et rassurante aux uns et aux autres.

Monsieur Christian Braux présente le projet de l'EPNAK comme le nec plus ultra de ce qui se fait en terme d'aide et de soutien à domicile. Une présence 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 c'est possible en EHPAD, mais pas à domicile, la réalité ce sera l'isolement ponctué par le passage en journée de divers professionnels comme ça se fait déjà avec les aides à domicile, les aides-soignantes et les infirmières, mais la nuit venue sera longue, très longue, l'EPNAK ne pourra pas faire de miracles ni monsieur Christian Braux. Le projet d'EHPAD dit « hors les murs » tel qu'il se fait partout ailleurs sur le territoire ne fonctionne qu'avec un EHPAD dans les murs à proximité. C'est à dire un EHPAD dit référent ou pivot indispensable et complémentaire au maintien à domicile pour un accueil de nuit, d'urgence, de jour ou temporaire, les deux ne doivent pas être opposés. C'est ce qu'explique l'Inspection Générale des Affaires Sociales dans un long rapport en 2024 sur le maintien à domicile mais ni l'ARS Centre Val de Loire ni le Conseil départemental n'en tiennent compte, ils s'en affranchissent. Leur politique domiciliaire à outrance sur la CC4V constitue une régression d'un service public de l'autonomie alors qu'il faudrait renforcer les moyens en personnel et financiers des EHPAD publics dont ils ont la charge en tant qu'autorités de tutelle.